

ACCOMPAGNER DES ÉLÈVES A TROUBLES DU COMPORTEMENT

Formation AESH 90 2023

POURQUOI CES ÉLÈVES A TROUBLES DU COMPORTEMENT NOUS TROUBLENT ?

- Une **absence de centre de référence**
- Une **classification multiple** : troubles du comportement, troubles oppositionnels, troubles de l'attachement, troubles de l'attention, trouble explosif intermittent
- Un **trouble et des symptômes évolutifs** : l'opposition peut être normale suivant l'âge
- Des champs théoriques différents : est-ce un **trouble** ? Est-ce un **symptôme** ?

POURQUOI CES ÉLÈVES A TROUBLES DU COMPORTEMENT NOUS TROUBLENT ?

- Une forte comorbidité : souvent présence de **plusieurs troubles associés**
- Un **handicap invisible** :
 - on pense souvent que ces élèves le font exprès
 - ils ne suscitent pas l'empathie
 - on pense qu'il s'agit d'un défaut éducatif
- Un **diagnostic difficile à poser**

HANDICAP OU PAS ?

Dans l'Education Nationale on trouve les dénominations

- *Élève à comportement hautement perturbateur*
- *Élève à difficulté comportementale*

Selon vous, quelle est la différence entre

- **Comportements difficiles et troubles du comportement ?**

HISTORIQUE ET DESCRIPTION DU TROUBLE

- **Premiers textes officiels en 1945** : « troubles du caractère » , « incapacité de l'enfant à s'adapter à la discipline de la classe. »
- **1950** : congrès international de psychiatrie introduit la notion de « troubles du comportement
- **Années 1950/60** les théories de la psychanalyse sont utilisées pour expliquer et traiter ces troubles
- **1983** : circulaire relative à l'intégration des élèves handicapés : « troubles graves du comportement » : « des élèves d'intelligence normale dont l'échec scolaire se confirme au cours des ans tandis que se développent des troubles du comportement. »

HISTORIQUE ET DESCRIPTION DU TROUBLE

- **Le décret sur les ITEP** définit ces enfants comme présentant « des difficultés psychologiques dont l'expression – notamment l'intensité des troubles du comportement – **perturbe gravement la socialisation et l'accès aux apprentissages**. Ces enfants [...] se trouvent, malgré des potentialités intellectuelles et cognitives préservées, engagés dans un processus handicapant qui nécessite le recours à des actions conjuguées et un accompagnement personnalisé ».
- Décret n° 2005-11 du 6 janvier 2006

TROUBLE DU COMPORTEMENT

- La dénomination « trouble du comportement » est une **dénomination médicale**. Ces troubles font référence à **l'altération de la dynamique comportementale** de l'individu dans ses relations à autrui et à son environnement.
- Ce dysfonctionnement est observable dans **tous les environnements** de l'élève.

LES FACTEURS A OBSERVER

- La fréquence
- La durée
- L'intensité
- La constance
- La complexité

DIFFICULTÉ OU TROUBLE ?

	Difficulté de comportement	Trouble du comportement
Fréquence	Dans la moyenne des enfants de son âge	De 3 à 4 incidents par semaine, plusieurs fois par jour
Durée	Crise passagère ou épisodique	Persiste depuis plusieurs mois
Intensité (gravité)	Peu dommageable pour lui-même ou les autres	Entraine des conséquences graves pour soi et les autres
Constance	Dans un seul contexte (par exemple dans la cour)	Se manifeste dans plusieurs situations scolaires et sociales
Complexité	Comportement isolé	Plusieurs comportements inadaptés



Définitions



Le **trouble** du comportement et des conduites est un « processus **handicapant** qui implique nécessairement la mise en œuvre de **moyens éducatifs, thérapeutiques et pédagogiques conjugués** pour restaurer leurs compétences et potentialités, favoriser le développement de leur personnalité et rétablir leur lien avec l'environnement ainsi que leur participation sociale. »

Eduscol, Scolariser les enfants présentant des troubles des conduites et des comportements (TCC)

Il faut distinguer :



des difficultés comportementales
ponctuelles

des **troubles du comportement** résistant
à une gestion pédagogique de classe
appropriée...

Deux notions essentielles permettent de
donner à ce type de comportement un
caractère **pathologique**.



La notion de
fréquence et de
persistance



L'âge et le niveau
de développement
de l'élève



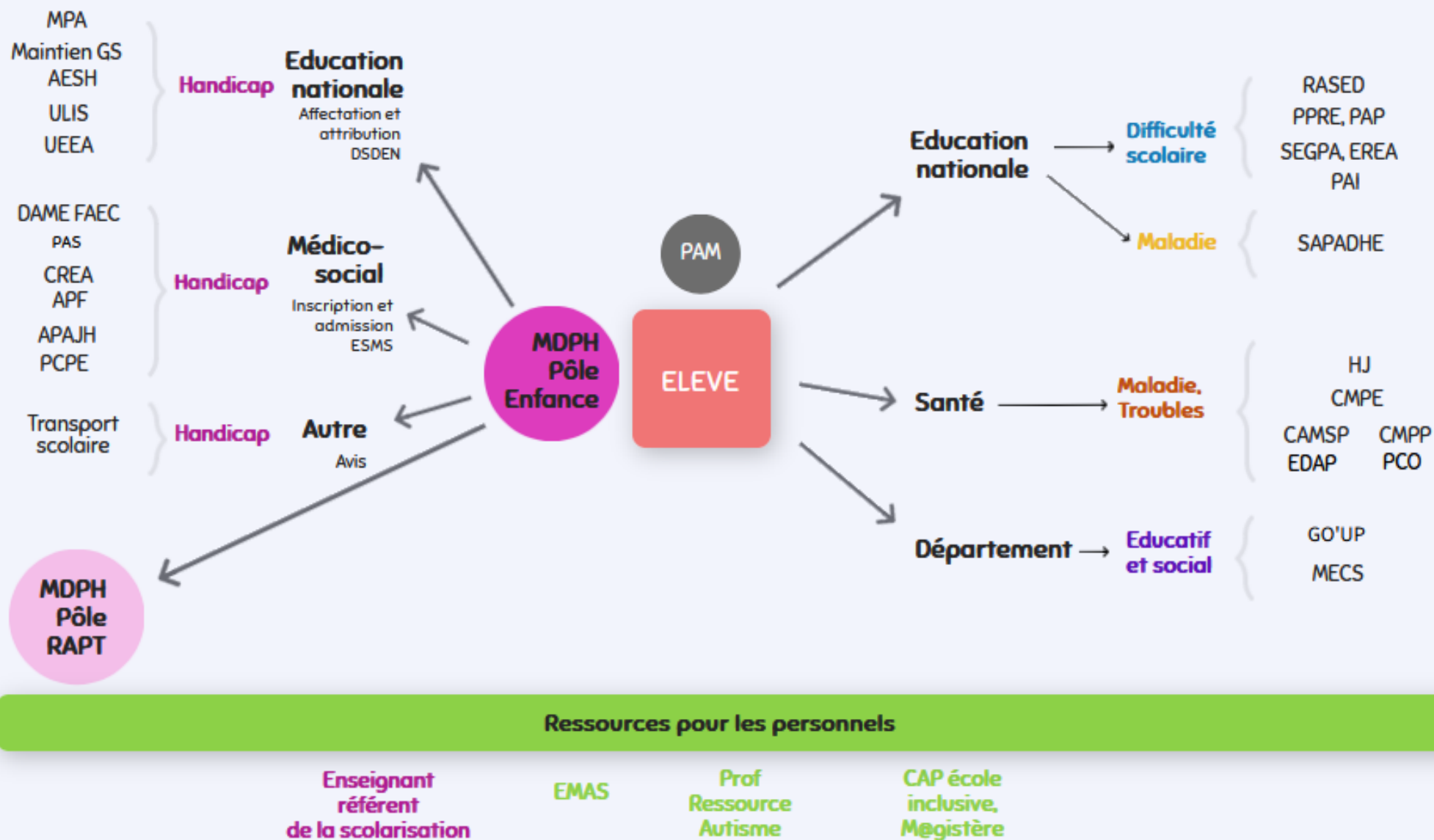
... et à certains aménagements spécifiques,
s'inscrivant dans une problématique individuelle
complexe et relevant obligatoirement d'un
diagnostic médical pédopsychiatrique.



<http://ressources-ecole-inclusive.org/>

QUELLES SONT LES PROPOSITIONS
POUR RÉPONDRE AUX BESOINS
DES ÉLÈVES QUI SOUFFRENT DE
TROUBLES DE COMPORTEMENT ?

Structures et dispositifs de l'ASH dans le Territoire de Belfort



LES ORIENTATIONS POSSIBLES



DAME FAEC : Dispositif d'Accompagnement Médico Educatif de la Fondation Arc en Ciel

PAM (PÔLE D'ACCOMPAGNEMENT MATERNELLE)

- Des enfants de 3 à 6 ans présentant des difficultés ou des troubles du comportement ne leur permettant pas de se socialiser et qui mettent en péril leurs premières années de scolarité.
- École maternelle Bartholdi à Belfort
- 6 élèves
- Une équipe pluri disciplinaire : une enseignante / une éducatrice + professionnel du médico social



SESSAD

- Des professionnels du médico social qui interviennent
- Au près des enfants dans tous les lieux de vie (famille, école, périscolaire...)
- 3 axes :
 - Thérapeutique
 - Pédagogique
 - Educatif

SESSAD
Saint-Nicolas

Service d'éducation spéciale et de soins à domicile

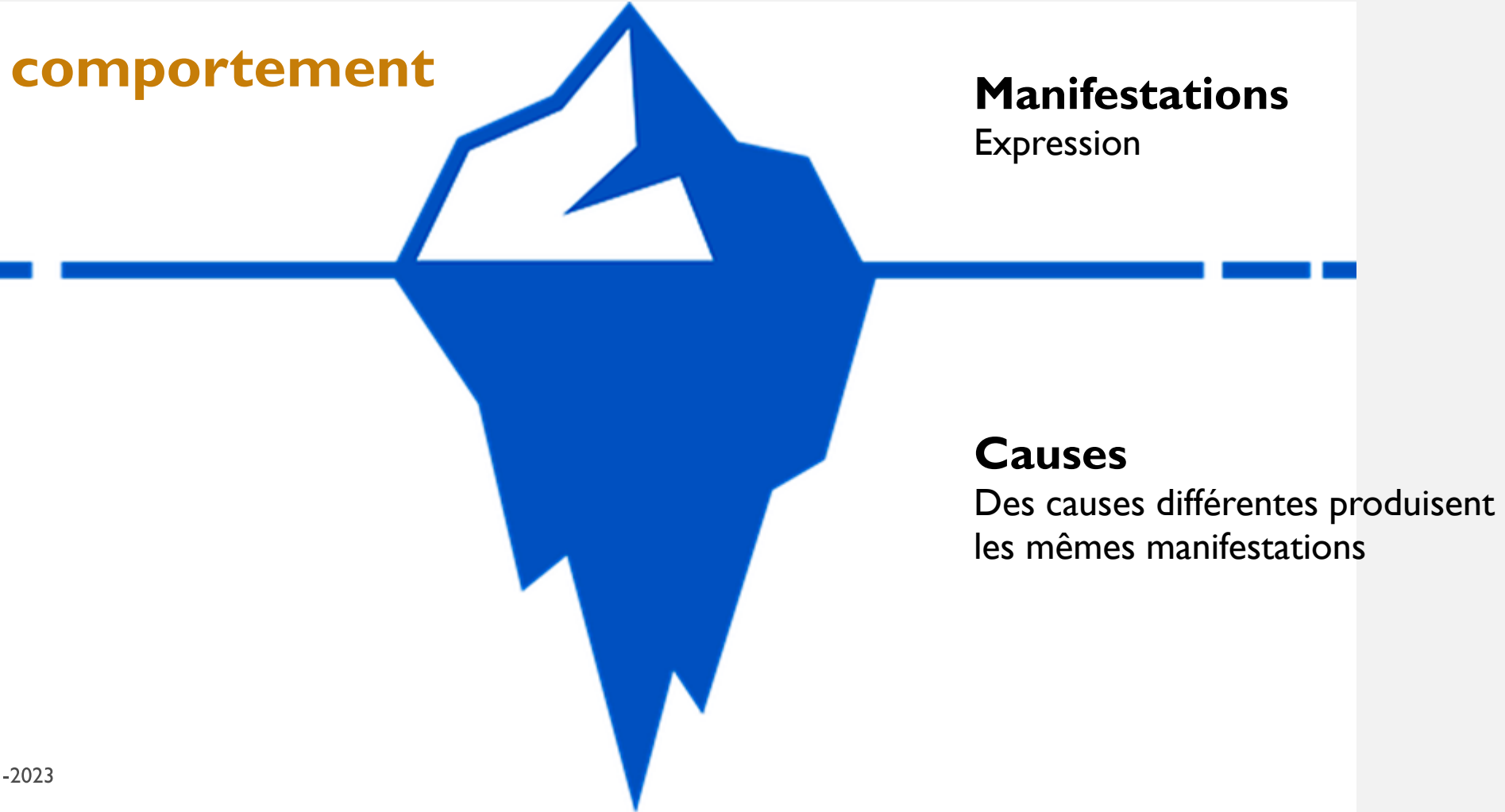
ITEP

- **IME ou UE**

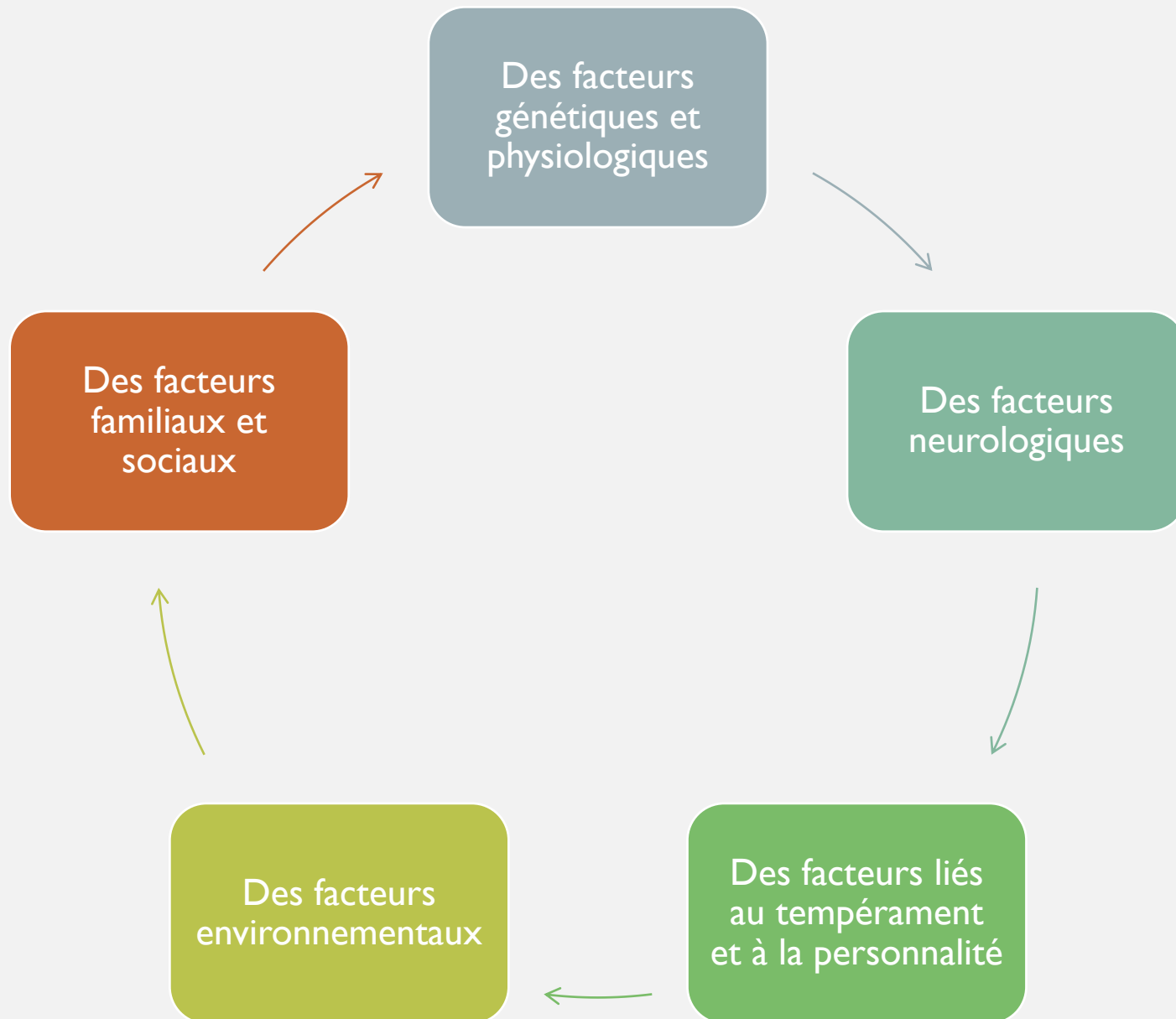


LES ORIGINES DU TROUBLE

LES ORIGINES DES TROUBLES DU COMPORTEMENT



DES FACTEURS DE RISQUE VARIÉS



LES MANIFESTATIONS

LES MANIFESTATIONS DÉCRITES EN CLASSE

Difficultés d'adaptation au changement

Forte excitation , exubérance

Hyperactivité, impulsivité

Agressivité de l'élève envers lui-même, ses pairs et / ou les adultes

Destructions, actes de violence

Mise en danger (de lui-même ou des autres)

LES MANIFESTATIONS DÉCRITES EN CLASSE

Intimidation, provocation

Refus de toute frustration

Recherche de l'attention par des comportements déviants

Refus des règles

Rejet de l'échec, de l'erreur

Hypersensibilité (à l'injustice)

LES MANIFESTATIONS COMPORTEMENTALES DÉCRITES

La difficulté du lien

Une grande agitation

Une temporalité perturbée

De la toute puissance

Une estime de soi dégradée

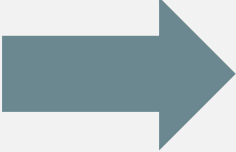
Un contrôle difficile des émotions

La peur d'apprendre

Des mécanismes défensifs

**COMMENT INTERVENIR ?
PRENDRE SA PLACE AU SEIN DE
L'ÉQUIPE**

INTERVENIR EN COLLABORATION AVEC L'ÉQUIPE

- 
1. Observer et analyser la dynamique globale
 2. Intervenir auprès de l'élève
 3. Trouver des ressources au sein de l'école
 4. Établir une relation fructueuse
 5. Intervenir auprès de l'organisation pédagogique

L'OBSERVATION DES COMPORTEMENTS

- [Grille d'observation](#)

TROUVER DES RESSOURCES AU SEIN DE L'ÉCOLE

- Mener une réflexion d'équipe sur les difficultés
- Créer un cercle d'entraide avec d'autres collègues
- Lister des lieux de replis, les personnes tierces (+ voir protocole)

ETABLIR UNE COLLABORATION FRUCTUEUSE AVEC LES PARENTS ET LES PARTENAIRES EXTÉRIEURS

- Éviter les discussions à chaud sur le pas de la porte et en présence d'autres parents
- Prévoir des entretiens réguliers (horaire concerté) **avec l'enseignant**
- Élaborer des solutions communes (écouter les parents / partenaires, exposer **simplement la situation –faits observés et factuels** sans interprétation ni jugement, ne pas faire la liste des récriminations)
- Noter les décisions prises et lors de l'entretien suivant faire le point sur ce qui a été opérant des deux côtés et ce qui ne l'a pas été
- Si un conflit est déjà installé, l'enseignant peut demander l'intervention d'un tiers en tant que médiateur (et pas dans l'objectif de faire poids contre la famille)

PARTICIPER À L'ESS

- Un outil de préparation
- L'Equipe de Suivi de Scolarisation est le lieu de bilan et de projet des aides apportées aux élèves.
- [PreMparation_ESS.doc](#)

ACCOMPAGNER LES APPRENTISSAGES SCOLAIRES

QUELQUES PISTES GÉNÉRALES POUR GÉRER LES COMPORTEMENTS



La relation
avec l'élève
et l'estime de
soi



Les émotions
et le langage



La
structuration
du temps et
de l'espace

INTERVENIR AUPRÈS DE L'ÉLÈVE

- Croire en l'évolution possible de l'enfant
- Écouter, valoriser, s'appuyer sur les compétences de l'élève
- Manifester son attention, son soutien, son approbation devant des efforts avérés
- L'aider à construire des repères qui lui permettront de mieux maîtriser la notion du temps et gérer son effort
- Proposer des contenus qui font sens et qui mettent l'élève en sécurité cognitive

INTERVENIR AUPRÈS DE L'ÉLÈVE

- Organiser le lieu de travail de l'enfant
- Mettre en place un contrat avec l'élève
- Penser en termes de prévention et non de répression
- Être attentif aux facteurs déclencheurs et essayer de les éviter
- Anticiper la crise si possible et prévoir un changement

L'ORGANISATION PÉDAGOGIQUE ET CRÉER UNE DYNAMIQUE POSITIVE AU SEIN DE LA CLASSE

- Accorder une attention particulière à la mise en place d'un cadre contenant et sécurisant, veiller à l'instauration et au maintien d'un climat de confiance entre les élèves, l'enseignant et les élèves, mettre en place des rituels rassurants
- Élaborer les règles de la classe, avec les élèves, les rédiger, les afficher, les illustrer, les mettre à jour
- Réfléchir ensemble aux conséquences positives et négatives (encouragements, félicitations en parallèle avec réparations, sanctions...)

L'ORGANISATION PÉDAGOGIQUE ET CRÉER UNE DYNAMIQUE POSITIVE AU SEIN DE LA CLASSE

- Tenir compte des besoins des enfants : dans la succession des activités et dans les contenus, en accord avec l'enseignant
- Être vigilant au positionnement du groupe classe, par rapport à l'élève en difficulté, à l'enseignant
- Amener le groupe classe à être partie prenante et à s'associer à l'évolution de l'enfant en difficulté : souligner avec eux les progrès, dire ce que ça lui permet de faire plus souvent à présent

DES EXEMPLES A PARTIR DE SITUATIONS CONCRETES

EXEMPLE I : SARAH

Situations issues du site ASH 67 /canoprof

EXEMPLES DE SITUATIONS

- **3 manières différentes d'intervenir dans une situation particulière :**
- Une enseignante remarque Sarah, une élève de 13 ans dans le couloir. C'est sa première journée d'école depuis sa suspension de deux jours pour avoir injurié un enseignant. Elle porte des bottes noires, alors que pour circuler dans l'école, le code vestimentaire indique clairement qu'il faut porter des chaussures.

I ÈRE INTERVENTION

- Enseignante : Sarah, pourquoi portes-tu tes bottes dans le couloir ? Elles sont interdites.
Sarah : des bottes, des bottes...Mais pourquoi vous en faites-vous tant pour de stupides bottes ? J'arrive à peine à l'école. J'ai été au cours ennuyeux de Monsieur Germain et je me suis bien comportée, même s'il veut me renvoyer encore...Et vous vous en prenez à mes bottes ! Vous me faites rire !
- Ens : Sarah, tu te feras suspendre à nouveau avec cette attitude, est-ce vraiment ce que tu veux ?
- Sarah : Ce que je veux, c'est que vous me laissiez tranquille et que vous vous occupiez de vos affaires.
- Ens : Sarah, ça suffit ! Va tout de suite au bureau du directeur. Tu dois te conformer au code vestimentaire de l'école.
Sarah : Allez vous faire voir !
- *Sarah s'en va, furieuse, et donne un coup de pied dans la porte devant elle.*

2^{ÈME} INTERVENTION

- Ens : Sarah, pourquoi portes-tu tes bottes dans le couloir ? Elles sont interdites.
Sarah : des bottes, des bottes...Mais pourquoi vous en faites-vous tant pour de stupides bottes ? J'arrive à peine à l'école. J'ai été au cours ennuyeux de Monsieur Germain et je me suis bien comportée, même s'il veut me renvoyer encore...Et vous vous en prenez à mes bottes ! Vous me faites rire !
- Ens : Tu sais Sarah, je n'essaie pas de te compliquer la vie, mais si je te laisse porter ces bottes, d'autres élèves en porteront aussi, et dans ce cas, que pourrai-je faire ?
- Sarah : Je me moque de ce que vous ferez. Je veux que vous me laissiez tranquille et que vous vous occupiez de vos affaires.
- Ens : Sarah, ce n'est pas une façon polie de me répondre, mais, comme je peux voir, tu es de mauvaise humeur aujourd'hui ; je te parlerai donc plus tard, quand tu seras plus calme.
- Sarah : Ouais, c'est ça !
- *Sarah tourne le dos à l'enseignante, sourit et se dirige nonchalamment vers la porte.*

3^{ÈME} INTERVENTION

- Enseignante : Sarah, je suis contente de te revoir à l'école, mais je ne suis pas aussi contente de voir les bottes que tu portes !
- Sarah : des bottes, des bottes...Mais pourquoi vous en faites-vous tant pour de stupides bottes ? J'arrive à peine à l'école. J'ai été au cours ennuyeux de Monsieur Germain et je me suis bien comportée, même s'il veut me renvoyer encore...Et vous vous en prenez à mes bottes ! Vous me faites rire !
- Ens : Sarah, selon les règles et le code vestimentaire, les élèves doivent porter des chaussures dans l'école et c'est ce que je veux que tu portes.
- Sarah : Ce que je veux, c'est que vous me laissiez tranquille et que vous vous occupiez de vos affaires.
- Ens : T'aider à réussir à l'école et faire respecter les règles de vie font partie de mes affaires et demain, je veux que tu portes des chaussures appropriées, d'accord ?
Sarah : Peut-être.
- Ens : J'avoue que ces bottes sont tout de même très jolies.
- *Sarah regarde ses bottes, les époussette du revers de la main et ouvre la porte.*

ANALYSE

- Différences ?
- Effets ?
- Est-ce que le problème a été résolu ?

SITUATION I

- L'enseignante est ferme, mais elle adopte en quelque sorte une attitude de **confrontation** à propos de l'impartialité de l'application du règlement.
- Puisqu'elle suit les règles à la lettre, son **inflexibilité** aggrave la situation, ce qui fait enrager Sarah.
- Le problème n'est pas résolu.

SITUATION 2

- L'enseignante tente d'être **flexible**, mais abandonne la discussion sur les règles de l'établissement et l'impartialité pour les élèves en raison de l'agitation de Sarah.
- Cela compromet sa fermeté et donc le respect qu'on lui porte.
- Sarah est convaincue que l'enseignante est faible et qu'elle a le dessus

SITUATION 3

- L'enseignante présente un bon équilibre de ces 3 attitudes.
- Elle commence **en accueillant l'élève** et applique le règlement sans recourir à la confrontation. Après la crise initiale de Sarah, l'enseignante **applique encore le règlement d'un ton ferme**, en mettant l'accent sur son impartialité au sein de la communauté des élèves. Malgré une deuxième crise, l'enseignante demeure **ferme**, mais aussi **flexible** en n'insistant pas pour que Sarah aille immédiatement changer de chaussures, surtout parce que celle-ci revient d'une suspension. Finalement, elle adopte également une autre attitude : elle intègre un peu **d'humour**, même dans cette situation difficile.
- Son dernier commentaire encourage **une relation positive** avec l'élève et favorise un changement de comportement à long terme.

EXEMPLE 2 ARIANE

Situations issues du site ASH 67 /canoprof

- En 2002, Mc Givern a étudié un panel de 250 sujets de 10 à 22 ans pour évaluer leur capacité à déchiffrer les expressions faciales. Il a découvert que les adolescents sont moins doués que les jeunes enfants. Les moins compétentes sont les jeunes de 12 ans qui n'atteignent que 20% de la capacité des jeunes de 10 ans, et ils ne retrouveront cette capacité qu'à l'âge de 15 ans.
- En plus, il y a une croyance que ces élèves ont plus de mal à comprendre ou à saisir les indices sociaux courants. Ils ont en effet plus de mal à saisir les indices corporels et peuvent avoir mal à interpréter certaines situations et à y répondre de manière inappropriée. La capacité à déchiffrer l'humeur est très fragile pour certains de ces élèves.
- Voici donc le cas d'Ariane

SITUATION I

- *L'enseignante observe la classe et voit Noémie se retourner pour dire quelque chose à Ariane, située deux rangées derrière.*
- Enseignante (d'une voix forte) : **Noémie, tourne-toi maintenant**
- *Ariane se lève, commence à crier et enjambe une table pour se diriger vers Noémie*
- Ariane : je te ferai payer ça, grosse vache !
- Enseignante : **Ariane, retourne à ta place tout de suite !**
- Ariane : Madame, Noémie m'a traité de ***** et je vais lui faire payer.
- Enseignante : **Non, tu ne le feras pas, retourne à ta place maintenant. C'est la deuxième fois que je dois te faire une remarque cette semaine.**
- Ariane : Mais madame....
- *L'enseignante s'approche d'Ariane en criant et en pointant son index à 15 cm du nez d'Ariane.*
- Enseignante : **Mais rien ! Assieds-toi maintenant et remets-toi au travail immédiatement !**
- Ariane : je ne suis pas obligée de t'écouter.
- *Ariane sort furieusement de la classe et souris avec mépris à Noémie en sortant :*
- Ariane : je t'aurai à la pause.

SITUATION 2

- *L'enseignante observe la classe et voit Noémie se retourner pour dire quelque chose à Ariane, située deux rangées derrière.*
- Enseignante : Ariane, tu as terminé ton travail ?
- *Ariane se lève, commence à crier et enjambe une table pour se diriger vers Noémie*
- Ariane : je te ferai payer ça, grosse vache !
- Enseignante : Ariane, tu dois retourner à ta place et terminer ton travail.
- Ariane : Madame, Noémie m'a traité de ***** et je vais lui faire payer.
- Enseignante : Ariane, j'aimerais que tu t'assoies à ta place et que tu poursuives ton travail.
- Ariane : Mais madame....
- *L'enseignante se déplace entre Noémie et Ariane...*
- Enseignante : Ariane, j'aimerais que tu t'assoies à ta place et que tu poursuives ton travail.
- *Ariane s'assoit avec réticence en fulminant.*
- Enseignante : Noémie, accorde-moi une minute. Peux-tu venir à mon bureau pour discuter ? Ariane, nous discuterons plus tard.

SITUATION I

- Le problème n'est pas résolu pour plusieurs raisons.
-
- En disant « tourne toi maintenant », l'enseignante s'occupe des actions de Noémie, sans tenir compte du but principal du cours qui est de vérifier que les élèves sont bien au travail.
-
- A ce point, la **confrontation** augmente à cause du ton de l'enseignante mais aussi parce qu'elle parle d'un incident précédent ce qui **enflamme** la situation.
-
- Son **langage corporel** : lever son doigt vers le visage d'Ariane la menace publiquement et mène à une conclusion prévisible.
- Ariane, à ce moment, a perdu la maîtrise d'elle-même et l'enseignante en se servant de son **autorité**, fait un commentaire final qui ne fait qu'envenimer la situation, ce qui pousse Ariane à sortir de la classe.

SITUATION 2

- L'enseignante adopte une approche différente qui fonctionne mieux.
- Au départ, on peut avoir l'impression que l'enseignante ignore la situation, mais elle se concentre sur le travail des élèves.
- Quand cela ne fonctionne pas, elle change d'approche. Elle se sert de **son langage corporel** avec efficacité et sans confrontation en se déplaçant dans la pièce. Elle **désamorce** l'incident rapidement et efficacement.
- Finalement l'enseignante montre que l'incident n'est pas oublié mais que le principal objectif pour le moment est le travail.
- En parlant tout d'abord à Noémie, elle laisse la possibilité à Ariane de se calmer, tout en lui montrant qu'elle sait que Noémie est en grande partie responsable de l'incident

DES PISTES

Quelques pistes générales pour anticiper les comportements problématiques

La relation avec l'élève

Pour les enseignants: par petites touches, à l'accueil, à la récréation et lorsqu'on croise l'élève.

Pour les AESH: en début de journée et avant chaque activité.

Pour les deux: par petites touches au cours de la journée.

Quelques pistes générales pour anticiper les comportements problématiques

La relation avec l'élève

- Connaître les centres d'intérêt des élèves
- Proposer ces activités lorsque les élèves sont calmes; les proposer « gratuitement »
- Parfois, les activités qui leur plaisent ne font pas partie de la liste habituelle des activités agréables

LE DROIT A L'ERREUR

- L'erreur fait partie intégrante de l'apprentissage. L'élève a peur de faire et de mal faire : il refuse d'agir, d'écrire, de laisser une trace, de salir, en conséquent effacer, griffonner ou rayer n'est pas envisageable : il déchire. En permettant à l'élève d'avoir le droit de se tromper, en changeant le statut de l'erreur, cela va le rassurer et lui permettre d'oser et donc de progresser.
- **Il est important de dédramatiser l'erreur, en accord avec l'enseignant :**
- Prendre des photos des productions (dématérialiser).
- Travailler sur la tablette ou l'ordinateur.
- Accepter le crayon de papier, l'ardoise.
- Utiliser le brouillon avant de mettre au propre.

Quelques pistes générales pour anticiper les comportements problématiques

La relation avec l'élève

Concrètement :

- Proposer un temps d'expression en début de journée (chansons, blagues, les laisser présenter un thème ou un objet, une production qui leur tient à cœur,...)
- Être à l'écoute sur les moments de récréation notamment
- Regard sur le travail de l'enfant (à l'écrit et à l'oral)
- Montrer l'exemple

Quelques pistes générales pour gérer les comportements

Créer une relation positive avec l'élève

→ Association d'idées: j'associe l'activité agréable à la personne avec qui je suis.

Objectifs: engager la curiosité de l'élève, nouer une relation avec lui, que l'élève ait une représentation positive de l'école et qu'il s'y épanouisse.

Quelques pistes générales pour gérer les comportements

Quelques manifestations... L'estime de soi

- Provocation, défiance pour éviter la mentalisation
- Refus de l'activité en la remettant en question
- Peur de l'échec, doutes, sentiment de ne pas être à la hauteur, difficultés à relativiser, à prendre de la distance, difficulté à composer avec les sentiments...

Quelques pistes générales pour gérer les comportements

Estime de soi, confiance : les objectifs

Donner aux élèves des objectifs à leur portée.

Ex : si un élève a une agitation motrice importante.

Savoir combien de temps il peut rester à table sans bouger.

Puis fixer un objectif sur un temps inférieur.

Cela le mettra en situation de réussite.

Quelques pistes générales pour gérer les comportements

Estime de soi, confiance : l'économie de jetons



Evaluation du comportement de à l'école

Du | au.....

Mon choix (un par jour)		Mon avis	L'avis de la maitresse
	Je me déplace dans la classe sans courir ou sauter.		
	Je ne siffle pas et je ne chantonne pas dans la classe.		
	Je travaille sans chantonner ou siffler.		
	Je ne parle pas à voix haute pendant le travail.		
	Je ne m'occupe pas du tout de Lucie dans la classe.		
	Je laisse mes voisins au calme pendant le travail (sans me retourner)		
	Je me baisse normalement pour prendre quelque chose dans mon cartable ou ramasser quelque chose par terre (sans m'allonger ou sauter)		
	Je passe les récréations à jouer calmement et sans violence avec les autres.		

Date :

Appréciation globale :

Signature des parents :

Chaque jour, je choisis 2 choses et je les respecte

Je ne parle pas
en même
temps que les
autres.

J'accepte que
Nicole n'interroge
pas que moi.

Je ne dis pas de
gros mots.

J'écoute les
consignes en
même temps
que tout le
monde.

Je fais un exercice
de mathématiques et
de français tout
seul.

Je ne tape pas
les autres.

Je ne crie pas
dans la classe.

Je ne me fâche pas
quand je me trompe.

Je ne prends pas
les affaires des
autres.

Je ne dis pas : je
n'ai pas envie,
c'est trop dur, Je
ne sais pas le
faire...

<i>Valider chaque jour une seule rubrique choisie par l'enfant pour la journée ou pour la semaine</i>	lundi	mardi	jeudi	vendredi	samedi
 <p>Je ne <u>pousse pas</u> et je ne <u>tape pas</u> mes camarades dans le train.</p>					
 <p>Je ne <u>pousse pas</u> et je ne <u>tape pas</u> mes camarades pendant les activités en classe.</p>					
 <p>Je ne <u>pousse pas</u> et je ne <u>tape pas</u> mes camarades en motricité.</p>					
 <p>Je ne <u>pousse pas</u> et je ne <u>tape pas</u> mes camarades pendant la toilette.</p>					

ACCOMPAGNER LES TEMPS DE CRISE

LES DIFFÉRENTES PHASES DE LA CRISE

Escalade

Descente



Paroxysme

Déclencheur

Phase **d'escalade** : des signes observables

On peut observer chez l'élève qui s'engage dans une crise de colère qu'il a généralement :

- les poings fermés (il peut taper du poing, du pied ou avec un objet);



- le corps tendu;



- les mains sur les hanches ou les bras croisés;



- le regard fixe (les yeux à demi fermés);



- un ton de voix élevé (son débit verbal peut ralentir ou s'accélérer);

- recours à des paroles blessantes.



- un rythme respiratoire rapide (il transpire);

Issus du document « savoir accompagner un élève qui fait une crise de colère » (Canada)

Quelques conseils pour gérer la phase d'**escalade** ou de **crise**

CHOSSES À NE PAS FAIRE LORS D'UNE INTERVENTION EN PHASES D'ESCALADE OU DE CRISE

L'enseignant doit éviter :

- d'insister sur l'agressivité de l'élève en lui disant :

Tu es bien agressif!!

- de porter des jugements de valeur en disant, par exemple :

Ce n'est pas beau d'être en colère!

C'est mal de se mettre en colère!

- de culpabiliser ou de banaliser son état, en disant :

Ce n'est rien, tu exagères!



CHOSSES À FAIRE LORS D'UNE INTERVENTION EN PHASE D'ESCALADE OU DE CRISE

L'enseignant peut :

- *poser des questions à l'élève pour comprendre ce qui le rend agressif :*



CHOSSES À FAIRE LORS D'UNE INTERVENTION EN PHASE D'ESCALADE OU DE CRISE

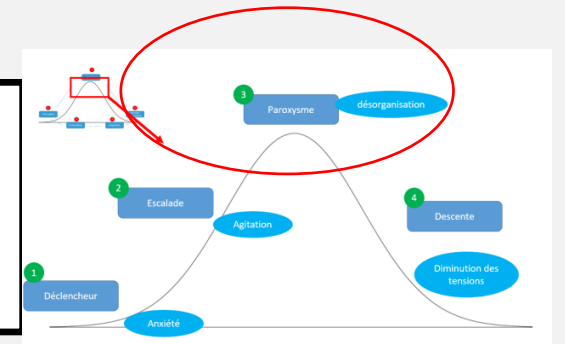
L'enseignant peut :

- *faire comprendre à l'élève que vous avez perçu sa détresse et que cela vous inquiète, en interprétant aussi ses émotions.*



Il est important d'amener l'élève à verbaliser ce qu'il ressent, ce qui le frustre. Cela facilitera la discussion par la suite. En intervenant ainsi à la source de la frustration, on peut parfois éviter la crise.

GESTION DE LA PHASE DE **CRISE**



- L'enfant en « crise » est **débordé par ses émotions**, il agit de manière irrationnelle et ne peut accéder au raisonnement logique.
- ***Ne pas chercher à comprendre, à analyser, à lui faire prendre conscience... à chaud.***
- **Les actes et les paroles ne sont pas orientés** mais complètement désorganisés... Les insultes ne sont pas adressées à vous mais sont **le moyen d'expression de sa colère** incontrôlée.

INTERVENIR PENDANT LA **CRISE**

- essayer d'abord d'**intervenir verbalement**
- **s'approcher lentement de l'élève.**
- **initier un contact physique** qui peut rassurer l'élève (s'il l'accepte).

INTERVENIR PENDANT LA **CRISE**

Il convient de **protéger**

- les autres élèves
- l'élève en crise
- soi-même
- le matériel

Éloigner les autres élèves : veiller à ce que l'élève « ne perde pas la face » devant ses camarades.

Sécuriser les lieux : écarter les meubles, les objets dangereux...

CHOISIR LE TYPE ET LA NATURE DE **L'INTERVENTION**

1. L'enseignant intervient seul

Avoir une attitude ouverte et ne pas être sur la défensive

Adopter des attitudes et des gestes sécurisants

Contrôler ses émotions et garder son sang froid

2. L'enseignant intervient avec un autre membre de l'école

S'entendre préalablement sur la façon d'aborder l'élève

Définir les rôles de chacun et les respecter

Mêmes attitudes (ouverte et sécurisante)

3. L'enseignant fait intervenir un tiers

Ce tiers doit être désigné et reconnu comme intervenant

Mêmes attitudes (ouverte et sécurisante)

L'enseignant et le tiers rédigent conjointement le rapport d'incident

QUELQUES CONSEILS POUR GÉRER LA PHASE DE **CRISE**

Des postures

Aider l'élève à verbaliser ce qu'il ressent

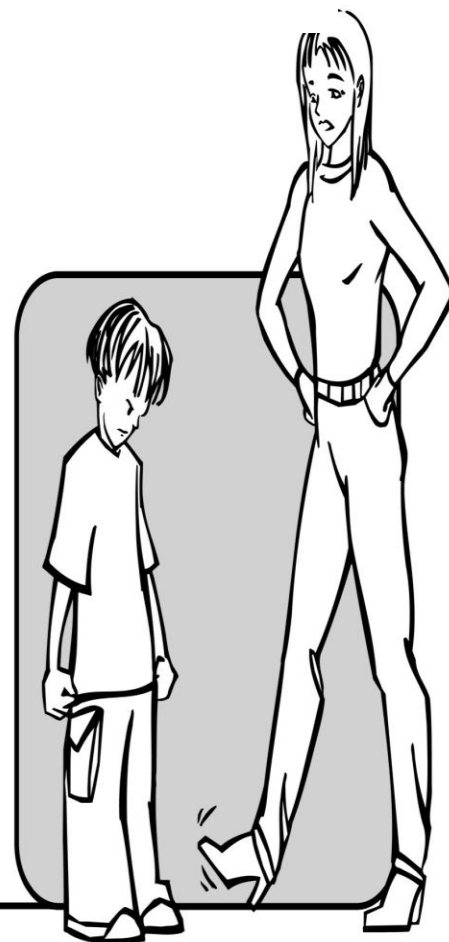
- **Croiser les bras en reculant de quelques pas.**
Une telle attitude peut traduire chez l'enseignant de l'indifférence, ce qui va à l'encontre de ce que l'élève recherche.

- **Tourner le dos.**
Ce mouvement peut également signifier de l'indifférence. De plus, cette façon de faire peut être dangereuse pour la sécurité de l'enseignant, surtout si l'élève est violent.

- **Rester debout (si l'élève est assis).**
L'enseignant doit se mettre au niveau de l'élève, sinon ce dernier peut se sentir rabaissé. La communication est alors beaucoup plus difficile à établir.

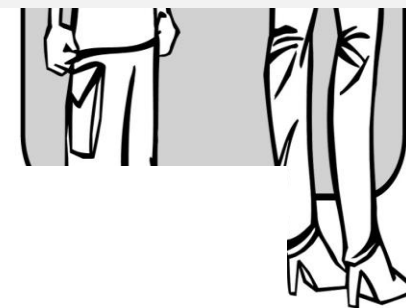


- **Mettre vos mains sur vos hanches et taper du pied.**
Cela dénote de l'impatience et une attitude autoritaire. C'est la dernière chose dont l'élève a besoin.



Postures à éviter
lors de la crise

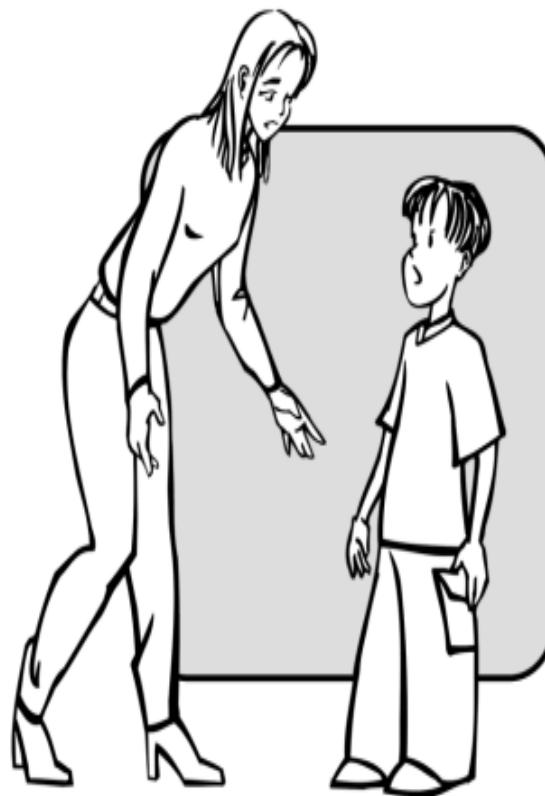
rabaissé. La communication est alors
beaucoup plus difficile à établir.





- **Reproduire le ton de voix de l'élève.**
En criant comme lui, l'enseignant risque d'accentuer la colère de l'élève.
Garder un ton de voix calme.

- **Toucher les jambes ou le bas du corps.**
Ce geste peut être perçu par l'élève comme une approche ayant une connotation sexuelle.



- **S'approcher de l'élève lorsqu'il recule.**
Cela indique qu'il n'est pas disposé à recevoir l'enseignant dans son territoire. Il faut attendre qu'il soit disposé à ce qu'on s'approche de lui.

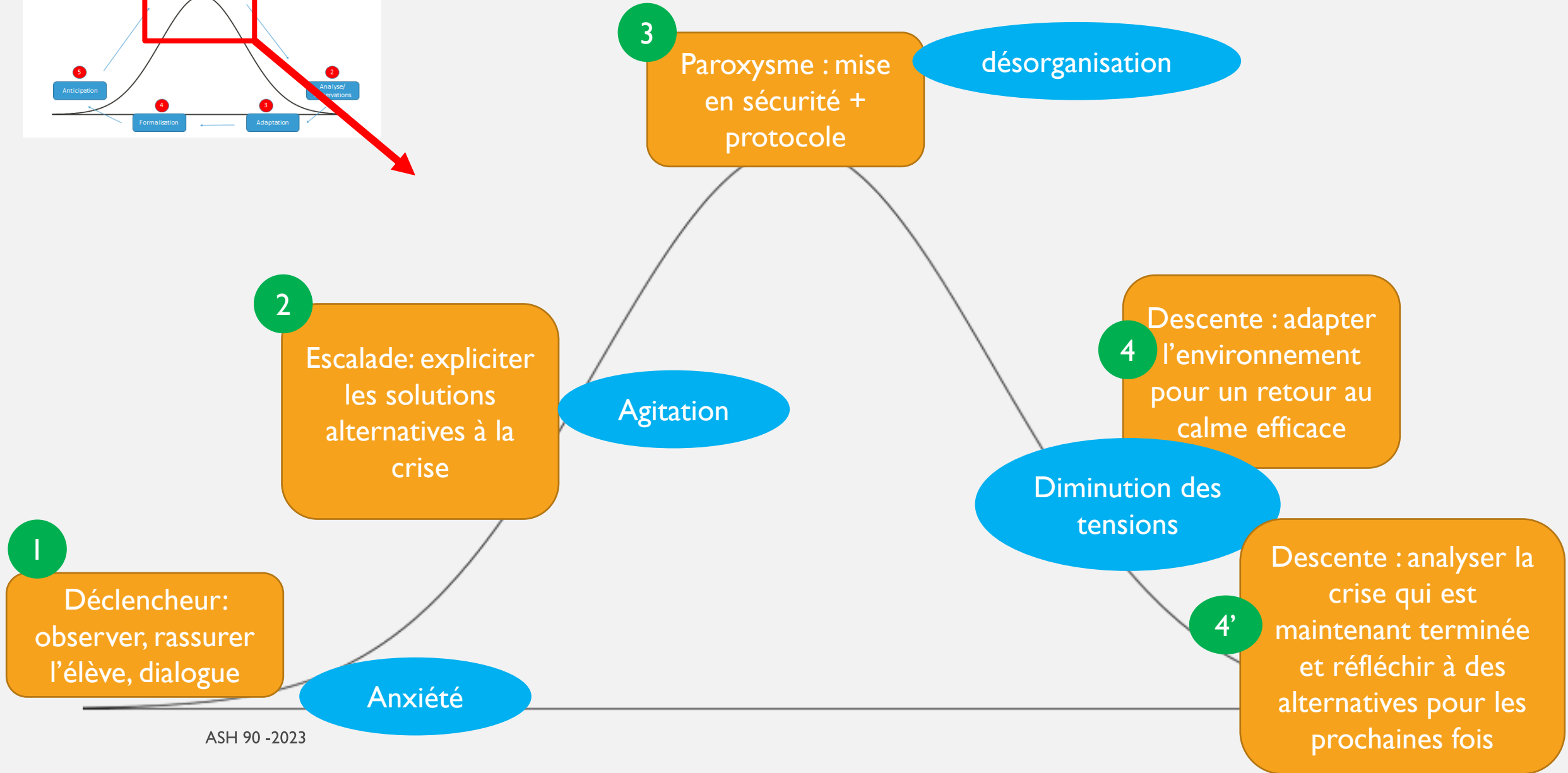
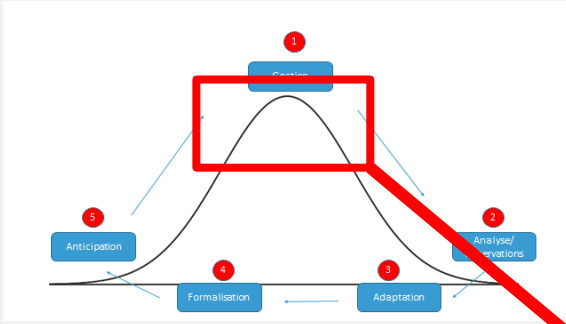
- **Insister pour que l'élève nous regarde dans les yeux.**
Il faut plutôt attendre qu'il soit disposé à le faire.
Le climat de confiance doit être établi auparavant.



- **Lors de la phase d'escalade :**
- Il faut tout d'abord prendre en considération la crise, la souffrance de l'élève et lui montrer que vous vous intéressez à son mal être : entrer calmement en relation avec l'élève pour connaître ce qui l'irrite : “ Je constate que tu ne vas pas bien ? Que puis-je faire pour t'aider ? Je suis là pour t'aider...”
- Il est nécessaire d'aider l'élève à verbaliser et à formuler ses émotions.
- Respecter la distance dite « intime » de l'élève (longueur du bras : zone physique, sensorielle et émotionnelle forte et individuelle).
- Maintenir le contact visuel avec l'élève, ne pas lui tourner le dos (faire attention aux émotions ou sentiments dégagés à travers les signes non verbaux pouvant être mal interprétés par l'élève).

- Sécuriser l'environnement (appeler de l'aide, ranger le matériel potentiellement dangereux, écarter les pairs).
- Après l'arrivée d'une personne soutien : maintenir le contact avec l'élève, l'inviter à cesser son comportement.
- Informer l'élève que vous allez l'accompagner dans un autre endroit afin de discuter et souffler pour se détendre.
- S'il devient nécessaire de contenir l'élève (il se met en danger ou met en danger les autres), prévenez-le que vous allez vous approcher de lui pour l'aider. Maintenez ses bras de façon sécuritaire.
- Isoler l'élève.
- Donner du temps à l'élève pour se calmer.
- Prendre le temps de se calmer également, c'est toujours une situation difficile pour l'adulte !

POUR RÉSUMER

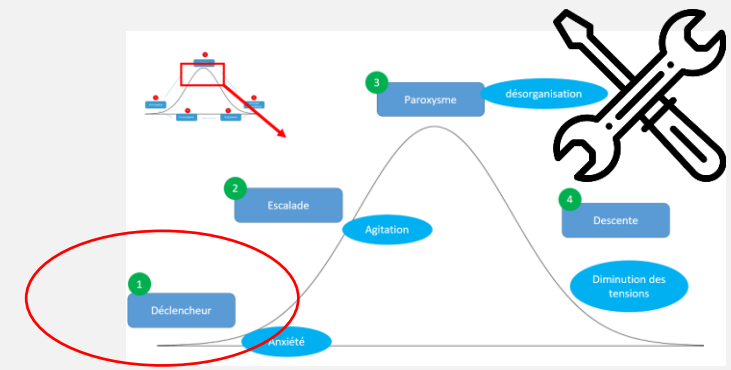


DES PROPOSITIONS D'OUTILS



PENDANT LA PHASE **D'ESCALADE**

- Détourner son attention
- Verbaliser, reconnaître sa difficulté
- Faire diversion
- Lui proposer un espace "SAS" prévu dans la classe
- Rester calme, rassurant...



PARTICIPER AU PROTOCOLE

2.1. Anticiper les crises

En apprenant à connaître l'élève et ses réactions à l'environnement scolaire

- ses relations aux autres élèves et aux adultes.
- sa peur de l'inconnu, des apprentissages.
- les contextes ou situations propices au déclenchement de la crise.
- les facteurs aggravant ses difficultés de comportement.

Organiser, en équipe d'école, un protocole de gestion de crise. L'ensemble des membres de l'équipe d'adulte doit être investi (enseignants, direction, RASED).

Il prévoit :

- Qui prend en charge l'élève ?
- Comment le prend-il en charge ?
- Comment prévient-on cette personne ?
- Que fait-on avec les autres élèves ?
- Quel est le rôle des autres adultes AVS, ATSEM... ?
- Faut-il mettre en place une chaîne téléphonique ?
- Un lieu aménagé investi par l'élève afin qu'il puisse « décharger » sans danger (pour lui et pour les autres).

ASH 90 -2023

3.7. Exemple de protocole de prise en charge d'un enfant en situation de crise



L'ENFANT EN SITUATION DE CRISE

ATTITUDE DE L'ADULTE PENDANT LA CRISE

- Rester le plus calme possible, ne montrer ni son angoisse ni sa peur
- Posture à adopter : se baisser derrière l'enfant et l'entourer de ses bras, sans le serrer, lui parler à voix douce
- Ne pas dire « tu es » mais « Ton comportement là, en ce moment, n'est pas... »

GESTION DE L'ENFANT EN CRISE

- Isoler l'enfant dans la salle (salle choisie et préparée à cet effet dès le début de l'année).
- Confier l'enfant à (personne ressource choisie en fonction de l'enfant : le maître, un collègue, autre selon le contexte local)

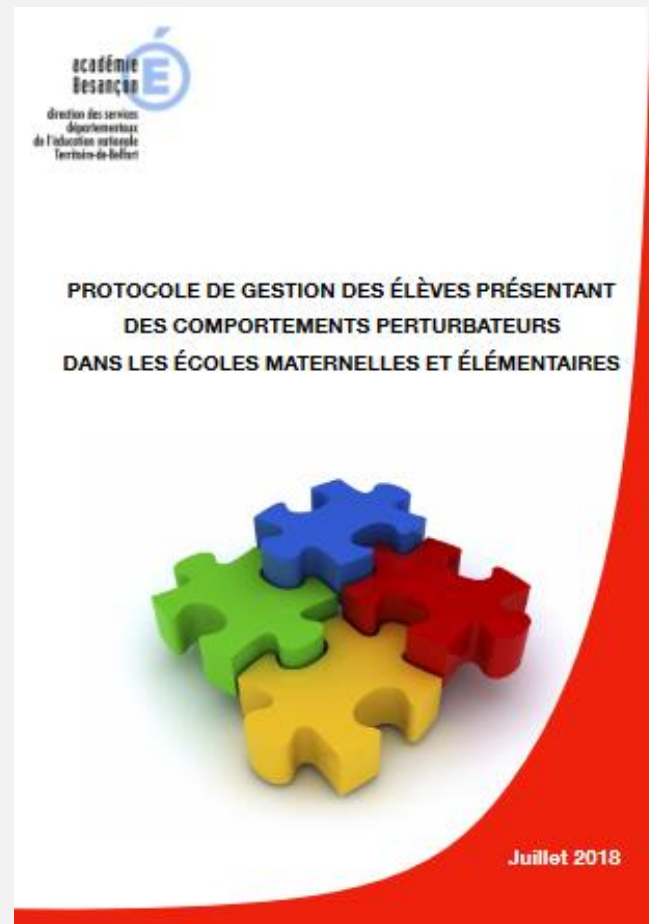
GESTION DU GROUPE CLASSE

Confier la classe à
(si c'est l'enseignant qui prend en charge l'enfant en crise)
organisation à envisager en début d'année : qui prend la classe ? : binôme de collègues (un enseignant prend en charge l'enfant en crise, pendant que l'autre prend en charge les deux classes), ATSEM, AESH, le maire, un parent identifié, ou autre personne, selon le contexte local)

CONSULTER LE DOSSIER

- Gestion et prévention des comportements violents à l'école pour :
- l'après-crise
- la communication
- les situations particulières

UN DOCUMENT D'APPUI DISPONIBLE DANS LES ÉCOLES



<https://ash.circo90.ac-besancon.fr/wp-content/uploads/sites/7/2019/02/Protocole-eleves-avec-difficultes-comportement.pdf>

Quelques pistes générales pour gérer les comportements

Quelques manifestations... Contrôle difficile des émotions

- Manifestations pulsionnelles,
 - Transgressions
 - Bouderie, repli,
 - Agressions,
 - Pas de censure
 - Séductions, obsessions,
 - Violences, injures, colères...
- Enfants submergés par leurs sentiments et leurs affects (envie, peur, angoisse...)
 - Soumis à des conflits internes

Quelques pistes générales pour gérer les comportements

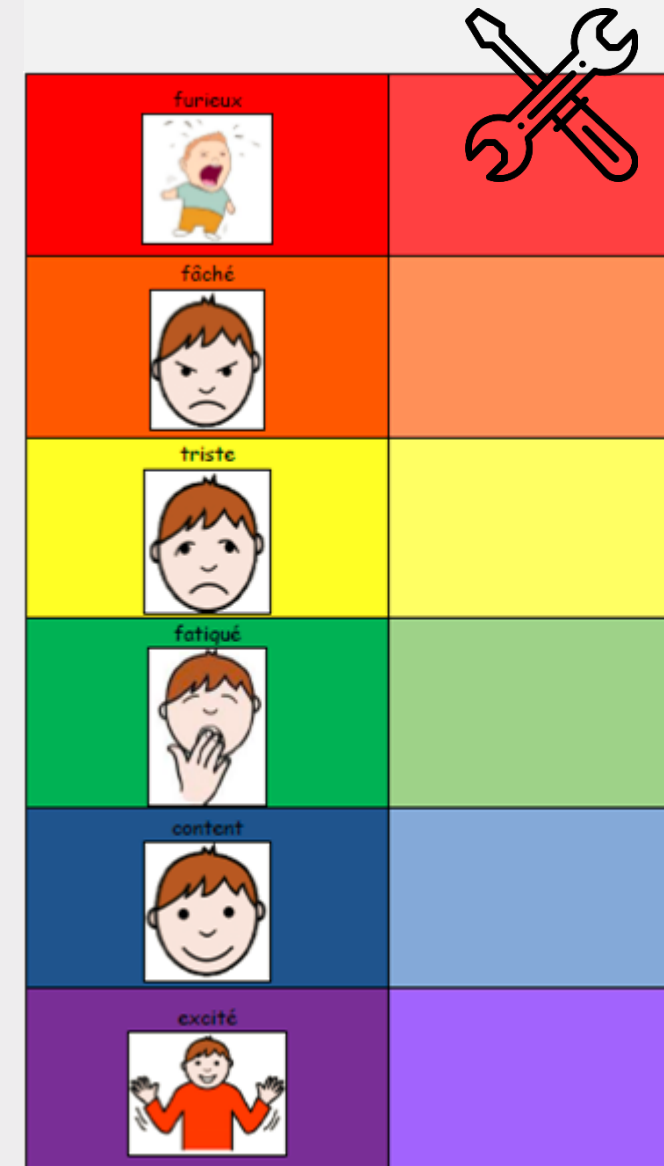
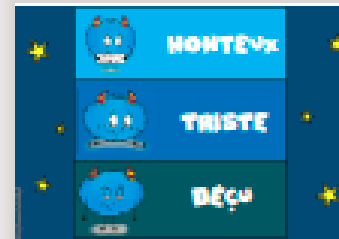
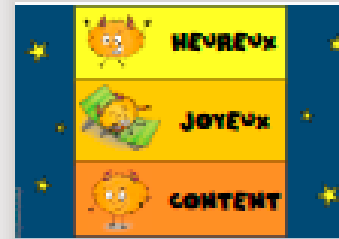


Les émotions

- Travailler les émotions et permettre aux élèves de les identifier ;
- Une fois qu'elles sont identifiées, savoir quoi en faire (message clair)
- Rôle de l'adulte modélisant

Les émotions

- S'appuyer sur une séquence sur les émotions (si travaillée en classe)
- Fusée des émotions



LES MESSAGES CLAIRS



Quelques pistes générales pour anticiper les comportements problématiques



Le langage

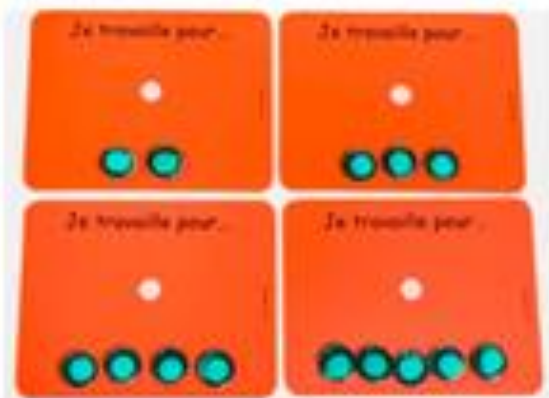
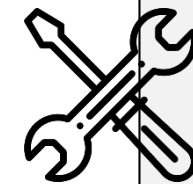
- Permettre à l'élève de mieux comprendre ce qu'on attend de lui
- Pictogrammes consignes
- <https://arasaac.org/pictograms/search>

Quelques pistes générales pour gérer les comportements

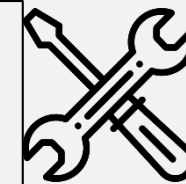
Quelques manifestations... Un rapport perturbé à la temporalité

- Perception du temps morcelée
- Pas de sens, de lien dans les apprentissages
- Difficultés à se projeter
- Le changement déstabilise
- Tout effort de mémoire ou de projet semble provoquer une angoisse

Structuration du temps



Structuration du temps dans les apprentissages



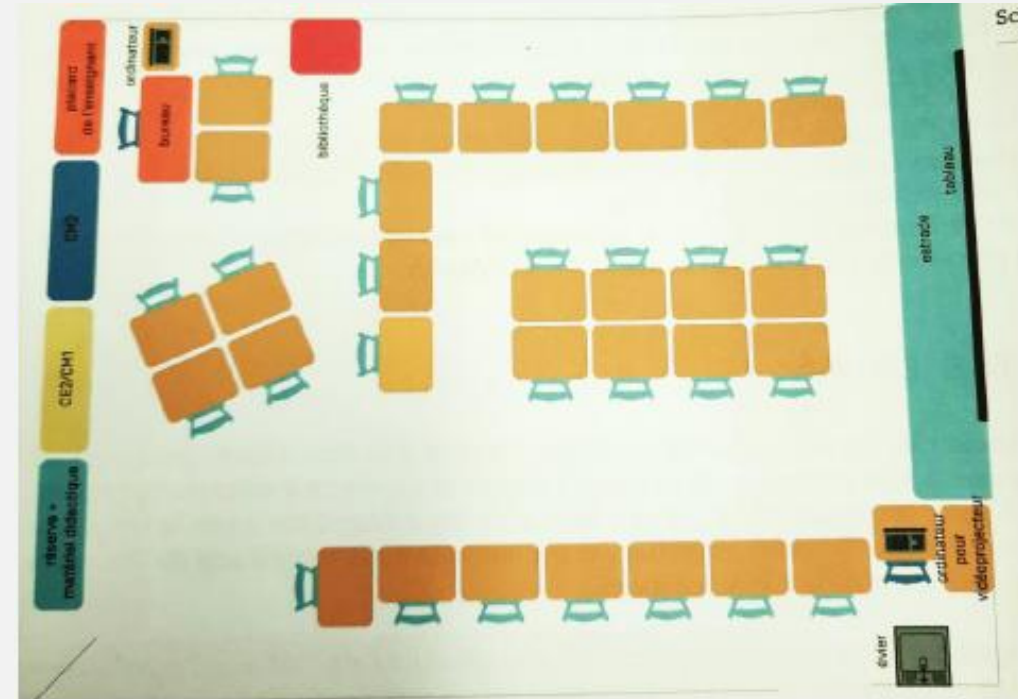
ASH 90 -2023

On peut ajouter l'étiquette du jeu qu'il a choisi à la fin du séquentiel.

STRUCTURATION DE L'ESPACE



ASH 90 -2023



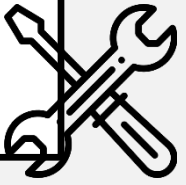
STRUCTURATION DE L'ESPACE



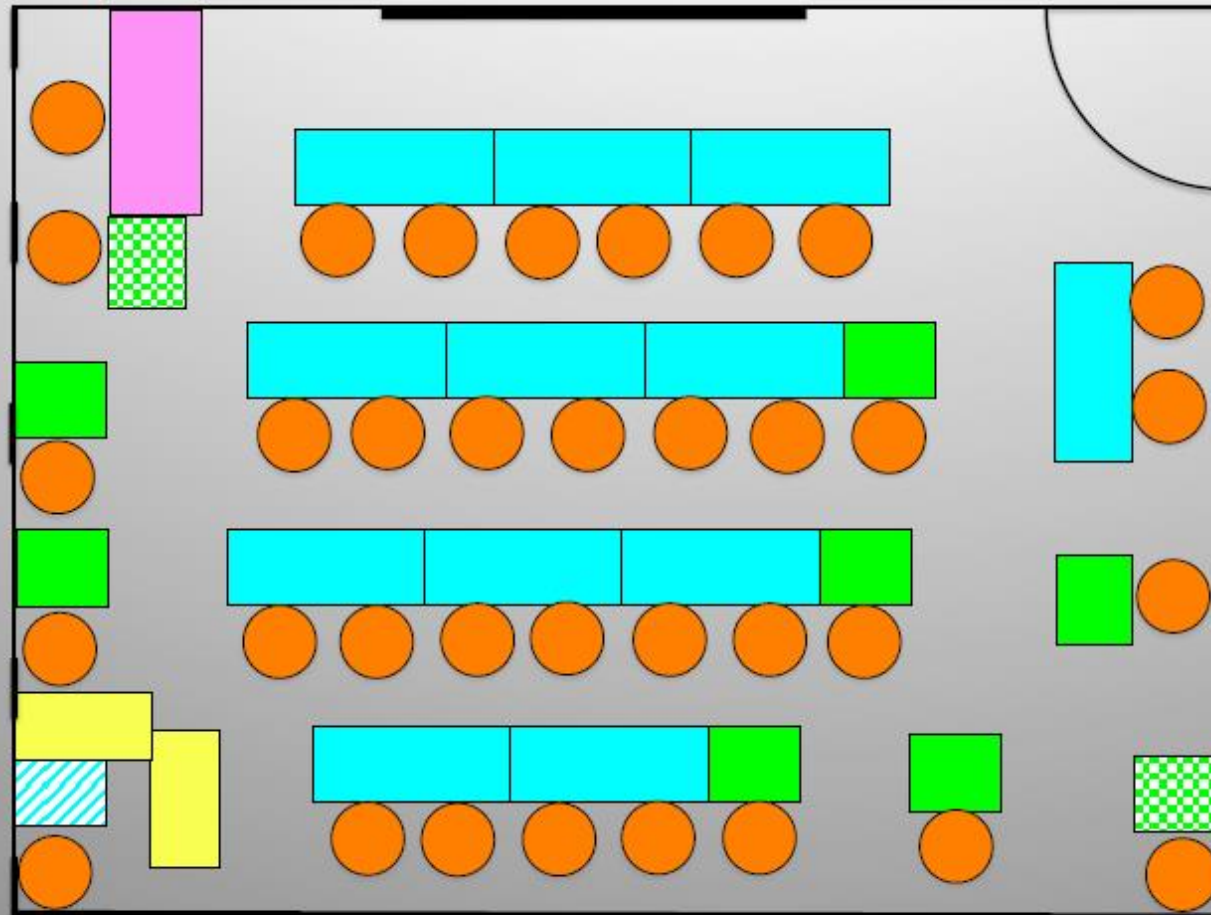
- **Coin d'apaisement, repli**
- Espace le plus petit possible Cet espace ne sera utile en moment de crise que s'il a été investi dans un autre temps calme
- Pas pour y travailler
- Sur-joue au début : on ne refuse pas et on accepte ce sur-jeu
- Ne pas remettre en doute son besoin d'y aller
- On n'y met rien, pas de sollicitation mais lui a le droit d'y amener ce qu'il veut
- **Cet espace n'est pas partagé car il est doit être disponible à tout moment quand il a besoin**



STRUCTURATION DE L'ESPACE



Aménagement de l'espace



1- laisser la possibilité de fuir

2- Besoin d'être seul ou difficulté d'être à deux

3- Perception du groupe différente

4- Bureau qui fait parti du groupe

5- Pas de regard dans le dos
Devant des difficultés du lien
Au fond sur la maîtrise

6- Espace / coin de repli,
calme, d'apaisement, solo

- Dedans / dehors éviter
l'exclusion du groupe

- entendre sans être vu et
pouvoir régresser

- S'affranchir du regard
angoissant des pairs.

- Quand il veut et autant
qu'il en a besoin

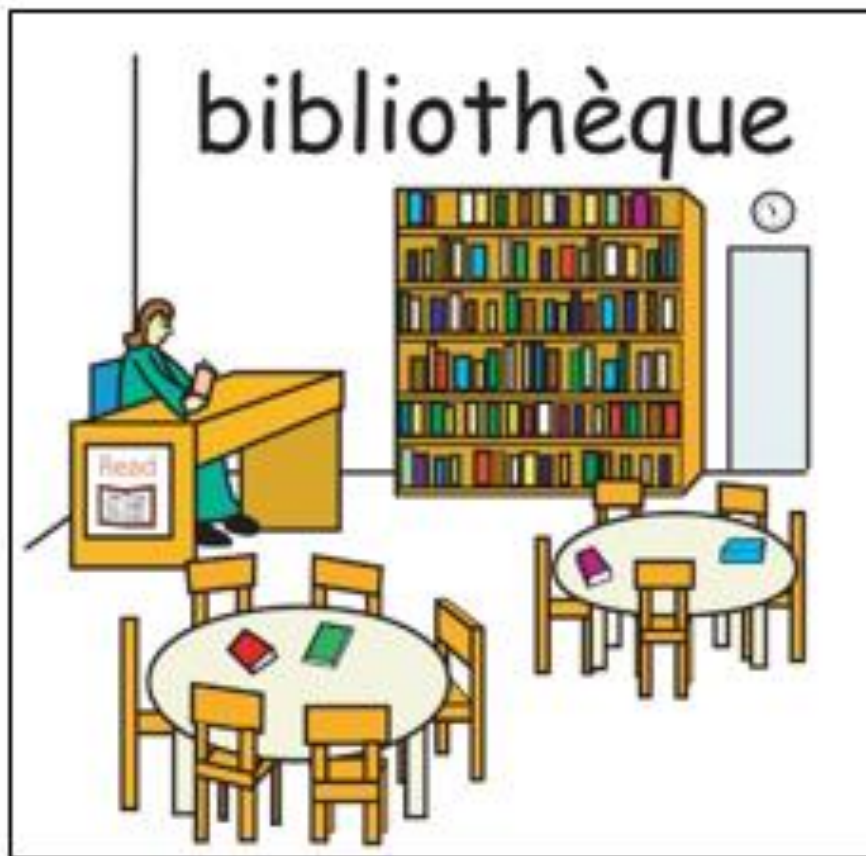
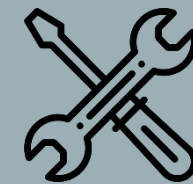
- Pas de travail = fonction
pour s'apaiser

- Investi quand il est calme
puis proposé si agitation

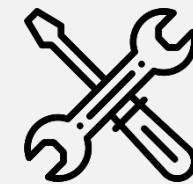
ANTICIPER LA NOUVEAUTÉ: PRÉPARER UNE SORTIE



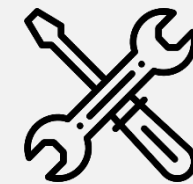
- Sortie à la bibliothèque
- Sortie musée



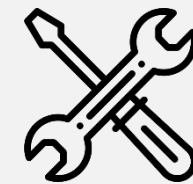
SORTIE A LA BIBLIOTHEQUE



Mettre son **manteau**.



Aller dehors.

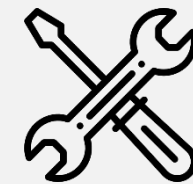


bus

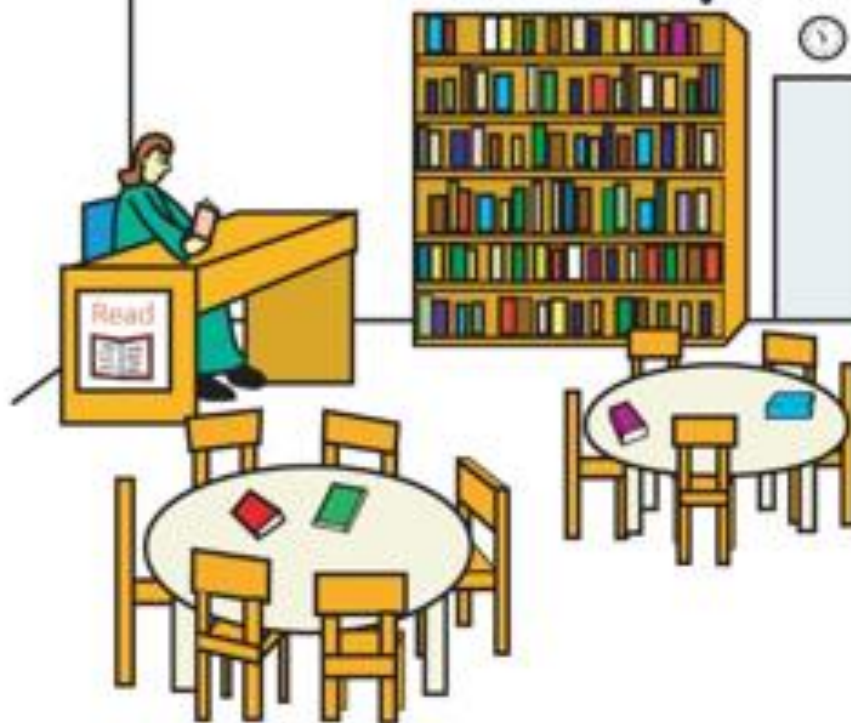


Attendre

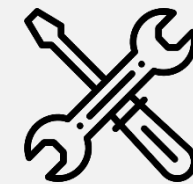
Attendre le bus, et **monter** dans le bus.



bibliothèque



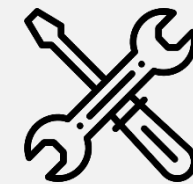
Nous sommes arrivés à la **bibliothèque**.



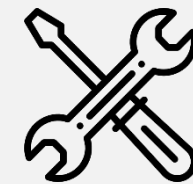
lire



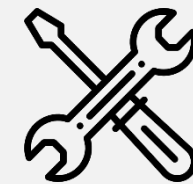
La dame de la bibliothèque va nous **lire un livre.**



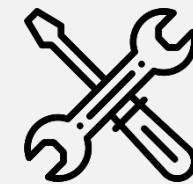
Il faudra **s'asseoir**.



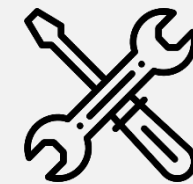
Il faudra **écouter**.



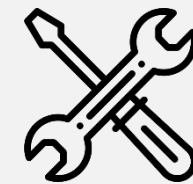
Il faudra **regarder.**



Mettre son **manteau**.



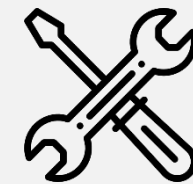
Aller dehors.



bus



Attendre le bus, et **monter** dans le bus.



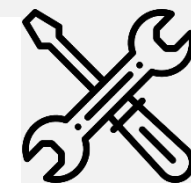
Retourner à l'école.

LA VISITE D'UN MUSÉE



- Contexte : un élève de CMI.
- Très agité en classe : il se lève, interpelle ses pairs, les insulte, les embête.
Accentuation de cet état en cour de récré ou face à une situation nouvelle
- Une sortie au musée est prévue pour la classe.
- Un planning de la journée lui est donné et explicité plusieurs jours à l'avance.

Visite du muséum d'histoire naturelle
Mardi 24 mai



- **9h/ 9h30** *Accompagné par **Michèle** (AESH)*
 - Rentrée en classe
 - Vérification que tout est dans le sac (pique-nique, bouteille d'eau, casquette, appareil photo, crayon de papier, crayons de couleur, coloriage magique, ballon en mousse)
 - Passage aux toilettes
 - Attente du bus dans la cour avec ballon en mousse

- **9h30/10h** *Trajet en bus placé devant, près de la fenêtre, assis à côté de **Michèle***

- **10h/ 12h** : *à côté de **Pascale** (enseignante)*
 - Visite du muséum
 - Prendre en photo les mammifères (éléphant, gazelle, lion, hippopotame, zèbre, oryx, guépard, suricate, gnou, mangouste, buffle).

- **Si trop long** : sortir dans le jardin des plantes accompagné par Michèle (balade, coloriage magique, ballon en mousse)

- **12h/ 13h** : *repas pris avec le **groupe de Delphine** (enseignante de CM2)*
- **13h30 / 14h** : *retour (trajet en bus à la même place qu'à l'aller, à côté de **Michèle**)*

POUR RÉSUMER : ANTICIPER POUR RASSURER

- Quand ?
 - Qui ?
 - Comment ?
 - Quoi ?
-
- Solutions pour gérer les moments de transition ou d'agitation

INITIER DES JEUX

- Pour glisser une pause dans son emploi du temps, pour travailler à deux, pour offrir une récompense, ... des jeux qui aident l'élève.

DES EXEMPLES D'ACTIVITÉS

LA ROUE DES PAUSES ATTENTIONNELLES

- Version maternelle -

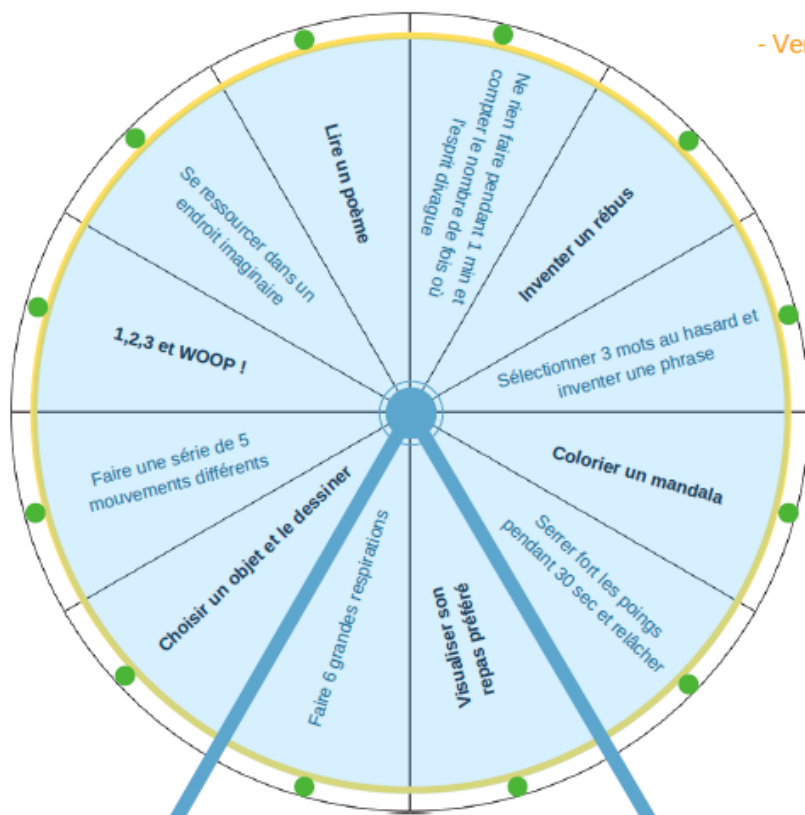


Faites tourner la roue !

DES EXEMPLES D'ACTIVITÉS

LA ROUE DES PAUSES ATTENTIONNELLES

- Version élémentaire -



Faites tourner la roue !

DES QUESTIONS ?



BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

- Egron B., Sarazin S. (2018), Troubles du comportement en milieu scolaire. Retz.
- P.Potvin, M.E. Lacroix. (2009). Les comportements perturbateurs à l'école, mieux les connaître pour mieux intervenir, Université du Québec
- Poster de l'école inclusive, consulté à : <https://ressources-ecole-inclusive.org/les-posters-ecole-inclusive/>
- Soutien au comportement positif, consulté à : <https://www.ac-besancon.fr/soutien-au-comportement-positif-scp-121577>
- Loi n° 2005-102 du 11 février 2005 Pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, consultée à : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000000809647>
- Araasac, banque de pictogrammes gratuits et libres de droits, consulté à : <https://arasaac.org/pictograms/search>
- Séquence sur les émotions consulté à : http://nonauharcelement.ac-versailles.fr/wp-content/uploads/sites/189/2020/01/L4_Les-ee%CC%8Cmotions-def.pdf
- Site de circonscription ASH 90 consulté à <https://ash.circo90.ac-besancon.fr/>
- Protocole de gestion des élèves présentant des comportements perturbateurs dans les écoles maternelles et élémentaires, consulté à : <https://ash.circo90.ac-besancon.fr/wp-content/uploads/sites/7/2019/02/Protocole-eleves-avec-difficultes-comportement.pdf>
- L.Champoux, C.Couture et E.Royer, (1992), L'observation systématique du comportement, Ministère de l'éducation (canadien), consulté à : https://educationspecialisee.ca/wp-content/uploads/2018/02/L_observation_du_comportement.pdf